

**Mémoire de la fondation
ou dédicace de Constantinople
Commémoré le 11 mai**



En 324, le saint empereur Constantin (21 mai) décida que la capitale impériale devait être plus proche des provinces orientales, tout en ayant une communication directe avec l'Occident. La ville de Byzance remplit ces conditions et le 8 novembre 324, le site de la nouvelle capitale fut consacré.

La tradition raconte que l'Empereur traçait les limites de la ville avec une lance, lorsque ses courtisans s'étonnèrent de l'ampleur des nouvelles dimensions de la capitale. « Seigneur », ont-ils demandé, « jusqu'à quand continueras-tu ? »

Constantin a répondu: "Je continuerai jusqu'à ce que celui qui marche devant moi s'arrête."

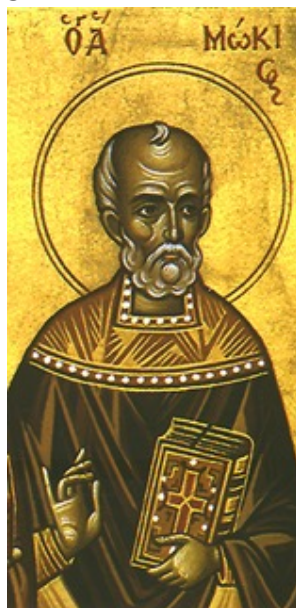
Alors ils comprirent que l'empereur était guidé par une puissance divine. Il y a un croquis iconographique de Rallis Kopsides montrant un ange du Seigneur marchant devant saint Constantin alors qu'il trace les nouvelles limites de la ville.

La construction des bâtiments principaux a commencé en 325 et des monuments païens de Rome, d'Athènes et d'autres villes ont été utilisés pour embellir la nouvelle capitale. La nécessité de la nouvelle ville s'explique en partie par les exigences changeantes du gouvernement, l'invasion germanique de l'Occident et les avantages commerciaux, mais la nouvelle ville devait également être une capitale chrétienne. Pour cela, une nouvelle fondation était nécessaire.

En 330, les travaux avaient progressé au point qu'il était possible pour Constantin de dédier

la nouvelle capitale. La consécration a eu lieu le 11 mai, suivie de quarante jours de joyeuse fête. Christian Constantinople a été placé sous la protection de la Très Sainte Théotokos et a éclipsé la Byzance païenne. Saint Constantin fut le premier empereur à se soumettre volontairement au Christ, et Constantinople devint le symbole d'un empire chrétien qui dura mille ans.

**Hiéromartyr Mocius le Presbytre
d'Amphipolis en Macédoine
Commémoré le 11 mai**



Saint Mocius était prêtre en Macédoine dans la ville d'Amphipolis. Au cours d'une persécution contre les chrétiens sous l'empereur Dioclétien (284-305), saint Mocius exhorta les païens qui s'étaient réunis pour la fête païenne de Dionysos (Bacchus), à abandonner l'iniquité et les viles coutumes qui accompagnaient cette célébration. Il les a exhortés à se repentir et à se convertir au Seigneur Jésus-Christ, et à être purifiés par le saint baptême.

Le saint a été traduit en justice devant le gouverneur de Laodicée. Lorsqu'il a été menacé de torture, il a répondu: "Ma mort pour le Christ est un grand accomplissement pour moi." Saint Mocius fut soumis à la torture, qu'il supporta avec une

endurance merveilleuse, et ne cessa de dénoncer les adorateurs d'idoles.

Emmené au temple païen de Dionysos, le saint brisa les idoles en invoquant Jésus-Christ. Après cela, il a été mis dans un four chauffé au rouge, où il est resté indemne, mais les flammes sortant du four ont brûlé le gouverneur.

Encore une fois, le commandant a soumis Saint Mocius à une torture féroce, qu'il a endurée avec l'aide de Dieu. Il a été donné aux bêtes sauvages pour être mangées, mais elles ne l'ont pas touché. Les lions se sont couchés à ses pieds. Le peuple, voyant de tels miracles, insista pour que le saint soit libéré. Le gouverneur a ordonné que le saint soit envoyé à la ville de Perinth, et de là à Byzance, où Saint Mocius a été exécuté.

Avant sa mort, il rendit grâce au Seigneur de lui avoir donné la force de persévérer jusqu'au bout. Ses dernières paroles furent : « Seigneur, reçois mon esprit en paix. Puis il a été décapité. Saint Mocius mourut vers l'an 295. Plus tard, l'empereur Constantin construisit une église en l'honneur du hiéromartyr Mocius et y transféra ses saintes reliques passionnelles.

**Cyrille et Méthode
Égaux des Apôtres et Maîtres des
Slaves,
Commémoré le 11 mai**



Les saints Cyrille et Méthode, égaux des apôtres et éclaireurs des Slaves sont issus d'une famille illustre et pieuse vivant dans la ville grecque de Thessalonique. Saint Méthode était l'aîné de sept frères,

Saint Constantin [Cyril était son nom monastique] était le plus jeune. Au début, Saint Méthode était dans l'armée et était gouverneur dans l'une des principautés slaves dépendant de l'Empire byzantin, probablement la Bulgarie, ce qui lui a permis d'apprendre la langue slave. Après y avoir vécu une dizaine d'années, saint Méthode reçut plus tard la tonsure monastique dans l'un des monastères du mont Olympe (Asie Mineure).

Saint Constantin s'est distingué par sa grande aptitude, et il a étudié avec l'empereur Michel auprès des meilleurs professeurs de Constantinople, dont saint Photius, le futur patriarche de Constantinople (6 février).

Saint Constantin a étudié toutes les sciences de son temps, et connaissait également plusieurs langues. Il a également étudié les œuvres de saint Grégoire le Théologien. En raison de son esprit vif et de son intellect pénétrant, Saint Constantin était appelé "Philosophe" (sage). À la fin de ses études, saint Constantin a été ordonné au saint sacerdoce et a été nommé conservateur de la bibliothèque patriarcale de l'église Sainte-Sophie. Il quitta bientôt la capitale et se rendit secrètement dans un monastère.

Découvert là-bas, il retourna à Constantinople, où il fut nommé professeur de philosophie. La sagesse et la foi du jeune Constantin étaient si grandes qu'il remporta un débat avec Ananias, le chef des iconoclastes hérétiques. Après cette victoire, Constantin fut envoyé par l'empereur pour discuter de la Sainte Trinité avec les Sarrasins, et de nouveau il remporta la victoire. À son retour, saint Constantin se rendit chez son frère saint Méthode sur l'Olympe, passant son temps dans la prière incessante et la lecture des œuvres des saints Pères.

L'empereur convoqua bientôt les deux saints frères du monastère et les envoya prêcher l'Évangile aux Khazars. En cours de route, ils sont restés dans la ville de Korsun, préparant leur activité missionnaire. Là, les saints frères ont miraculeusement découvert les reliques du hiéromartyr Clément, pape de Rome (25 novembre).

Là, à Korsun, Saint Constantin a trouvé un évangile et un psautier écrits en lettres russes [c'est-à-dire slave], et un homme parlant la langue slave, et il a appris de cet homme comment lire et parler cette langue. Après cela, les saints frères se rendirent chez les Khazars, où ils gagnèrent un débat avec les juifs et les musulmans en prêchant l'Évangile. Sur le chemin du retour, les frères ont de nouveau rendu visite à Korsun et, reprenant les reliques de saint Clément, ils sont retournés à Constantinople. Saint Constantin est resté dans la capitale, mais saint Méthode a été nommé higoumène du petit monastère de Polychronion près du mont Olympe, où il a vécu une vie d'ascèse comme auparavant.

Bientôt, des messagers vinrent à l'empereur du prince morave Rostislav, qui était sous la pression des évêques allemands, avec une demande d'envoyer des enseignants en Moravie qui pourraient prêcher en langue slave. L'empereur convoqua saint Constantin et lui dit : "Tu dois y aller, mais il vaudrait mieux que personne ne le sache".

Saint Constantin s'est préparé à la nouvelle tâche avec le jeûne et la prière. Avec l'aide de son frère saint Méthode et des disciples Gorazd, Clément, Savva, Naum et Angelyar, il élaborait un alphabet slave et traduisait les livres nécessaires à la célébration des offices divins : Évangile, Épîtres, Psautier, et recueillait services, dans la langue slave. Cela s'est produit en l'an 863.

Après avoir terminé la traduction, les saints frères sont

allés en Moravie, où ils ont été reçus avec un grand honneur, et ils ont commencé à enseigner les services en langue slave. Cela a suscité la méchanceté des évêques allemands, qui ont célébré les services divins dans les églises moraves en latin. Ils se sont soulevés contre les saints frères, convaincus que les services divins doivent se faire dans l'une des trois langues : hébreu, grec ou latin.

Saint Constantin a dit : « Vous ne reconnaissez que trois langues dans lesquelles Dieu peut être glorifié. Mais David a chanté : « Louez le Seigneur, toutes les nations, louez le Seigneur, tous les peuples » (Ps 116/117 :1). Et l'Évangile de saint Matthieu (28 :18) dit : « Allez, enseignez toutes les nations... » Les évêques allemands ont été humiliés, mais ils sont devenus amers et se sont plaints à Rome.

Les saints frères furent convoqués à Rome pour une décision à ce sujet. Emportant avec eux les reliques de saint Clément, les saints Constantin et Méthode partent pour Rome. Sachant que les saints frères apportaient ces reliques avec eux, le pape Adrien les rencontra en chemin avec son clergé. Les saints frères ont été accueillis avec honneur, le pape a donné la permission d'avoir des services divins en langue slave, et il a ordonné que les livres traduits par les frères soient placés dans les églises latines et servent la liturgie en langue slave.

À Rome, saint Constantin tomba malade et le Seigneur lui révéla sa mort prochaine. Il a été tonsuré dans le schéma monastique avec le nom de Cyril. Le 14 février 869, cinquante jours après avoir reçu le schéma, saint Cyrille mourut à l'âge de quarante-deux ans.

Saint Cyrille a ordonné à son frère Saint Méthode de continuer leur tâche d'éclairer les peuples slaves avec la lumière de la vraie

Foi. Saint Méthode a supplié le pape d'envoyer le corps de son frère pour l'enterrement dans leur pays natal, mais le pape a ordonné que les reliques de saint Cyrille soient placées dans l'église de Saint Clément, où des miracles ont commencé à se produire.

Après la mort de saint Cyrille, le pape envoya saint Méthode en Pannonie, après l'avoir consacré archevêque de Moravie et de Pannonie, sur l'ancien trône de saint Andronic (30 juillet). En Pannonie, saint Méthode et ses disciples ont continué à distribuer des livres de messe écrits en langue slave. Cela a de nouveau suscité la colère des évêques allemands. Ils ont arrêté et jugé saint Méthode, qui a été envoyé enchaîné en Souabe, où il a enduré de nombreuses souffrances pendant deux ans et demi.

Après avoir été libéré par ordre du pape Jean VIII de Rome et rétabli dans son archidiocèse, saint Méthode a continué à prêcher l'Évangile parmi les Slaves. Il baptisa le prince tchèque Borivoi et sa femme Ludmilla (16 septembre), ainsi que l'un des princes polonais. Les évêques allemands ont commencé à persécuter le saint pour la troisième fois, parce qu'il n'acceptait pas l'enseignement erroné sur la procession du Saint-Esprit à la fois du Père et du Fils. Saint Méthode a été convoqué à Rome, mais il s'est justifié devant le pape, et a préservé l'enseignement orthodoxe dans sa pureté, et a été renvoyé à la capitale de la Moravie, Velehrad.

Ici, dans les dernières années de sa vie, Saint Méthode, assisté de deux de ses anciens élèves, a traduit tout l'Ancien Testament en slave, à l'exception du Livre des Maccabées, et même du Nomocanon (Règle des Saints Pères) et Paterikon (livre des Saints Pères).

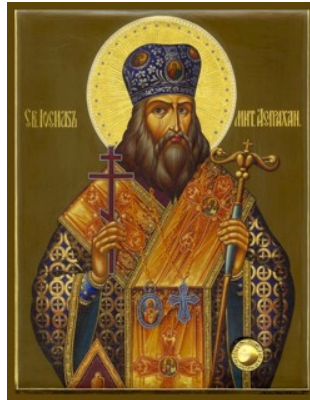
Sentant la mort proche, saint Méthode désigna l'un de ses élèves,

Gorazd, comme digne successeur de lui-même. Le saint évêque prédit le jour de sa mort et mourut le 6 avril 885 alors qu'il avait environ soixante ans. Le service funéraire du saint a été chanté en trois langues, slave, grec et latin. Il a été enterré dans l'église cathédrale de Velehrad

**Vénéralable Sophronius
le Reclus des grottes
lointaines de Kiev
Commémoré le 11 mai**

Les reliques de saint Sophrone ont été enterrées dans les grottes lointaines du monastère des grottes de Kiev. Dans le Canon aux moines des grottes lointaines, les luttes ascétiques solitaires du saint sont mentionnées. Il a été jugé digne d'entendre les anges chanter. La mémoire de saint Sophrone est également célébrée le 11 mars.

**Saint Joseph,
métropolite d'Astrakhan
Commémoré le 11 mai**



Le hiéromartyr Joseph, premier métropolite d'Astrakhan, est né à Astrakhan en 1579. Après être devenu moine, saint Joseph fut nommé archimandrite du monastère de la Trinité d'Astrakhan à l'âge de cinquante-deux ans.

En 1656, il était à Moscou, après quoi il fut choisi pour être métropolite d'Astrakhan. Le 11 mai 1672, lors d'un soulèvement des citoyens, saint Joseph subit le martyre à Astrakhan. Ce triste événement a été enregistré en détail par deux témoins oculaires, prêtres

de la cathédrale d'Astrakhan, Cyril et Peter.

Les prêtres prirent le corps du martyr, l'habillèrent d'habits épiscopaux et le déposèrent dans une tombe préparée. Le lendemain, après avoir servi un Panikhida, le corps du saint a été emmené dans une chapelle, et il est resté sans sépulture pendant neuf jours. Les reliques du saint hiéarque furent placées dans la tombe, et furent bientôt glorifiées par des miracles. Saint Joseph a été glorifié au Concile de l'Église orthodoxe russe en avril 1918.

**Saint Nikodēmos,
archevêque de Serbie
Commémoré le 11 mai**



Saint Nikodēmos, archevêque de Serbie, était Igoumène du monastère de Hilandar sur le mont Athos et fut consacré évêque en 1316. En 1319, il traduisit le Typikon de Saint Savva le Sanctifié de Jérusalem en langue slave et ordonna son utilisation. en Serbie. Saint Nikodēmos est mort en l'an 1325.

**Saint Rostislav,
prince de Grande Moravie
Commémoré le 11 mai**



Saint Rostislav (Rastislav), prince de la Grande Moravie et égal des apôtres, devint prince en 846, à la suite du décès de son oncle Mojmir I. A cette époque, des missionnaires de Grèce, des Balkans et d'Allemagne prêchaient déjà sur le territoire de la Grande Moravie. Le prince Rostislav était parmi ceux qui ont reçu le saint baptême et, peu de temps après, il a décidé d'éclairer tout le pays avec la lumière de la foi chrétienne.

Méfiant à l'égard des missionnaires allemands, soumis à Louis le Germanique, roi de Francie orientale, le prince Rostislav comprit que pour que la prédication de l'Évangile réussisse, elle devait être proclamée dans la langue du peuple.

Au début, Rostislav a demandé au pape romain Nicolas Ier de lui envoyer des missionnaires connaissant la langue slave.

Lorsque sa demande a été refusée, il s'est tourné vers l'empereur byzantin Michel III. Sur les conseils du patriarche Photios de Constantinople (6 février), Michel envoya au prince Rostislav deux frères, les saints Cyrille et Méthode, qui traduisirent la Bible, la Divine Liturgie et d'autres livres en slavon. Des icônes et d'autres objets nécessaires aux services religieux ont également été fournis et des écoles chrétiennes ont été créées. Le christianisme s'est répandu rapidement dans toute la Grande Moravie avec le soutien total du prince Rostislav.

En 870, le neveu du prince Rostislav, Svatopluk, le trahit à Carloman, le fils du roi Louis, après l'avoir reconnu comme son suzerain. En retour, Carloman a promis que Svatopluk régnerait en Grande Moravie. Le prince Rostislav fut aveuglé et enfermé dans un château à Ratisbonne dans l'État de Bavière, où il reposa la même année. Saint Rostislav a été glorifié par l'Église orthodoxe des

terres tchèques et de la Slovaquie à Prešov en octobre 1994.

Nouveau Martyr Dioscore Commémoré le 11 mai

Aucune information disponible à ce moment.

Nouveau Martyr Argyrus Commémoré le 11 mai



Aucune information disponible à ce moment.

Bienheureux Christophe, appelé Christesia Commémoré le 11 mai



La famille de la bienheureuse Christesia était originaire d'Egrisi, dans l'ouest de la Géorgie. Dès sa jeunesse, Christesia aspirait aux

offices divins et à la vie solitaire, mais son maître l'obligea à se marier, et de ce mariage il engendra un fils. Plus tard, lorsque sa femme et son fils moururent, son maître insista pour qu'il se remarie, mais la pieuse Christesia ne voulut pas tenir compte de l'ordre de son maître.

Au lieu de cela, il raconta l'ordre à son père spirituel, qui lui conseilla de quitter le monde et de se rendre dans le Davit-Gareji Wilderness. Profondément inspiré par les conseils de son père spirituel, Christesia a abandonné ses biens et sa vie dans le monde et s'est retiré au monastère de Saint-Jean-Baptiste dans le Davit-Gareji Wilderness.

Le saint père a passé de nombreuses années au service humble du Seigneur. Il fut chargé de ramasser du bois de chauffage et d'apporter de l'eau pour le monastère, et il accomplit ces tâches avec obéissance et une parfaite douceur. Chaque jour, il marchait plus de six kilomètres pour remplir une cruche d'eau, puis la transportait jusqu'à une petite hutte à proximité. Il accrochait la cruche à l'entrée pour la rendre visible de loin, et les voyageurs qui passaient par là venaient se désaltérer.

Il entretenait également un petit potager pour nourrir les passants. Chaque samedi, il préparait le kolio (un plat de blé et de miel traditionnellement offert pour commémorer les défunts) et le divisait en trois parties : une partie commémorait la famille et les proches de ceux qui avaient donné le blé et le miel ; le second, les pères décédés du monastère ; et le dernier, tous les chrétiens orthodoxes décédés.

Cela dérangeait toujours sainte Christesia de voir ses frères et sœurs en désaccord les uns avec les autres, alors quand il entendait que deux personnes se disputaient, il

allait les réconcilier. « Mes enfants ! il disait: «Si vous ne tenez pas compte de mes paroles, je partirai dans le chagrin, et le diable, qui est toujours résistant à la paix, se réjouira et enverra plus de tribulations sur vous. Je suis venu chez vous affamé et je repartirai affamé ! Ses paroles ont réchauffé le cœur de ceux qu'il a conseillés et les ont aidés à se réconcilier les uns avec les autres.

Par une chaude soirée après les Vêpres, sainte Christesia partit à pied pour un certain village. Il est parti au crépuscule, et quand la nuit est tombée, le ciel était sans lune et extraordinairement sombre. Bientôt, il devint difficile de marcher plus loin, alors sainte Christesia s'arrêta pour prier, et une lumière brillante apparut devant lui pour éclairer le chemin. La lumière divine le guida toute la nuit, jusqu'à ce qu'il atteigne le village de Sartichala.

La cellule de sainte Christesia était pauvre et exigüe. Il dormait sur un lit de planches de bois qu'il recouvrait de peau de mouton, et au lieu d'un oreiller il appuyait sa tête sur une pierre. Le pieux ascète portait un manteau en peau de mouton et des sandales en écorce. Tout ce qu'il recevait, il le donnait aux pauvres. Ayant placé une confiance totale en Dieu, il ne se permettait pas de s'inquiéter du lendemain, ni ne prenait la peine de stocker de la nourriture ou des provisions pour les durs mois d'hiver.

Le père Christesia était déjà avancé en âge lorsqu'il fut tonsuré moine et reçut le nouveau nom de Christopher. Il reposa paisiblement en 1771, à l'âge de quatre-vingts ans

**Saintes martyres monastiques
Olympie et Euphrosynē
Commémoré le 11 mai**
Sainte Olympie (Ολυμπία) est née de parents pieux originaires de

Constantinople. Son père était prêtre et sa mère était fille de prêtre. Ils ont fui Constantinople pour une raison inconnue et se sont rendus dans le Péloponnèse. À l'âge de dix ans, Sainte Olympe a perdu ses parents et ses proches l'ont envoyée au monastère de Karyes à Therme sur l'île de Lesbos, où sa tante Dorothy était l'Igoumeness. À l'origine, c'était un monastère de femmes, mais aujourd'hui c'est le monastère de Saint Raphaël.

À l'âge de dix-neuf ans, sainte Olympe est tonsurée religieuse. Quand elle avait vingt-cinq ans, elle a succédé à sa tante comme Igoumeness. Une dizaine d'années plus tard, le 11 mai 1235, des pirates arrivent sur Lesbos et se rendent au monastère où se trouvent une trentaine de religieuses. Certaines d'entre elles ont été violées par les pirates, mais d'autres se sont enfuies dans les montagnes.

Igoumeness Olympia et Eldress Euphrosynē (Ευφροσύνη) ont été soumises à des tourments épouvantables. Sainte Euphrosyne fut pendue à un arbre et brûlée. Sainte Olympe a été brûlée sur tout son corps avec des torches, et après cela, ils ont pris une tige de fer chauffée au rouge et l'ont passée d'une oreille à l'autre. Finalement, son corps torturé a été cloué à une planche avec vingt clous, et cette planche a été enterrée avec elle. Puis les pirates sont partis.

Le récit de la vie et du martyre de ces deux saintes femmes est devenu connu en 1959 lorsque, par révélation divine, les reliques de ces saintes ont été retrouvées à Therme. Vingt clous ont été retrouvés dans la tombe de sainte Olympe. Parfois, elle est apparue avec Saint Raphaël.

Sainte Olympie et Sainte Euphrosynē sont commémorées le 11 mai et également le mardi lumineux avec les saints Raphaël, Nicolas et Irène.